

Volume 36 / Numéro 2 / Avril 2026

# L'Info-Oiseaux

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi

**Le Grand-duc  
d'Amérique**



**Virée à  
Québec**

**Compte-rendu de  
l'Expo-photos**



Fondé en 1990, l'Info-Oiseaux est publié trois fois par année par le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi inc. Le journal est disponible en version électronique seulement, en ligne ou en format PDF, disponible auprès de [admin@cobm.ca](mailto:admin@cobm.ca).

#### **Présidente**

Lysane Côté

#### **Vice-Présidente**

Suzanne Pellerin

#### **Trésorière**

Hélène Gignac

#### **Secrétaire**

André Bernard

#### **Adhésion**

Chantal Généreux  
Hélène Gignac

#### **Communications**

Lysane Côté  
Suzanne Pellerin

#### **Journal / Infolettre**

Chantal Boisvert  
Lysane Côté  
Suzanne Pellerin

#### **Visibilité / Projets**

Ghislaine Bacon-Delisle  
Chantal Boisvert  
Jason Campbell  
Colette Ferri

#### **Activités**

Ghislaine Bacon-Delisle  
Alain Deschamps

#### **Recensement des oiseaux de Noël (RON)**

Chantal Boisvert  
Lysane Côté

#### **Conservation**

Lysane Côté  
Colette Ferri  
Chantal Généreux  
Hélène Gignac  
Audrey Maynard

#### **SOS POP**

Lysane Côté

#### **Réviseur eBird**

Bertrand Hamel

### **CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI**

Courriel : [admin@cobm.ca](mailto:admin@cobm.ca)  
Site Internet : [www.cobm.ca](http://www.cobm.ca)  
Téléphone : (514) 714-2216

### **COTISATION ANNUELLE**

Carte individuelle : 25\$  
Carte familiale : 30\$  
Carte corporative : 50\$

### **©COBM**

Les droits appartiennent à COBM et aux auteurs des articles et des photos. Toute reproduction ou traduction peut se faire avec la permission des auteurs et avec l'attribution du crédit à l'auteur. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. **Date de parution : avril 2026.** Publication numérique libre d'accès. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada. ISSN-2564-2669

# Table des matières

---

	<b>PAGE</b>
Petit mot de la présidente .....	4
Le Grand-duc d'Amérique .....	5
Les noms du Grand-duc d'Amérique .....	9
Virée dans la région de Québec .....	11
Le RON de Cowansville .....	15
Compte-rendu de l'Expo-photos .....	17
Résumé de conférence .....	20
Nouvelles du COBM .....	21
Nouvelles de QO .....	23
Quels types de mangeoires à colibris .....	25
Invitation spéciale .....	27
Coïn santé .....	28
Coïn jeunesse .....	29
Sommaire saisonnier .....	30
Rapport d'activités .....	32

Cette magnifique photo du Grand-duc d'Amérique provient de la collection d'Yves Miclette. Elle a été prise au parc Yellowstone, dans le Montana, le 23 octobre 2024. Pour l'occasion, Yves avait utilisé une caméra Canon R5, une lentille de 600 mm de longueur focale, une ouverture f/4, une vitesse d'obturation de 1/1600 s, avec une sensibilité ISO de 3200. Merci, Yves, pour ta générosité !!



# Petit mot de la présidente

par Lysane Côté

---

Le printemps s'installe enfin dans Brome-Missisquoi. Les jours s'allongent, les chants matinaux se multiplient et l'énergie revient, autant chez les oiseaux que chez les ornithologues ! Cette saison de renouveau nous rappelle pourquoi nous aimons tant observer, protéger et faire connaître l'avifaune de notre région.

Notre exposition *Brome-Missisquoi : Entre ciel et plumes*, présentée à la Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand, a connu un très beau succès. Les visiteurs ont été nombreux, curieux et touchés par la qualité et la sensibilité des photographies de nos membres, ces instants suspendus qui témoignent de la richesse de notre territoire. Je vous invite à lire le compte rendu dans ce numéro.

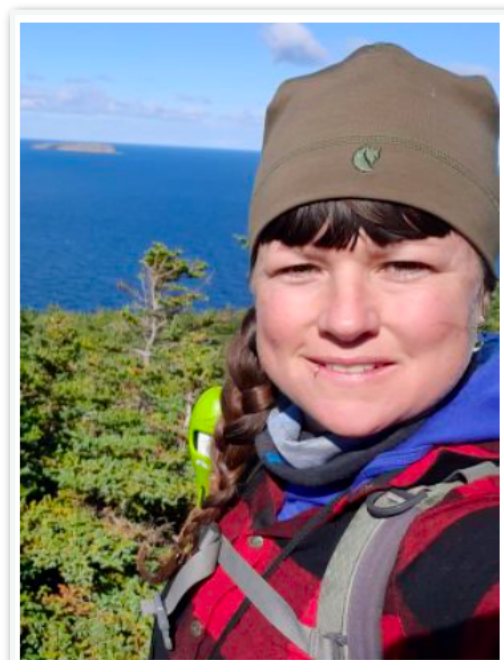
L'oiseau vedette de ce numéro, le Grand-duc d'Amérique, incarne à merveille la noblesse et la puissance de la nature sauvage. Silencieux et majestueux, il nous rappelle que la faune nocturne fait aussi partie intégrante de notre patrimoine vivant.

Vous découvrirez également le carnet de voyage de Chantal Boisvert et Alain Robert, une virée chez les strigidés à Québec, une invitation à parcourir d'autres paysages et à partager cette passion qui nous unit. Dans le *Coin des jeunes*, la jeune Émilie nous interroge sur les pics.

Au *Coin santé*, nous vous présentons le compte rendu d'un article paru dans le *Journal of Neuroscience* — encore un ! — sur les liens entre l'observation des oiseaux et la protection du cerveau.

Vous découvrirez enfin dans ce numéro un article qui met en valeur l'immense richesse des chiffres accumulés depuis 38 ans grâce à votre fidèle implication au Recensement des oiseaux de Noël : une véritable mémoire collective qui révèle, au fil du temps, des évolutions parfois impressionnantes, parfois surprenantes.

Merci à toutes celles et ceux qui contribuent, par leur engagement et leur enthousiasme, à faire du COBM un club vivant, créatif et mobilisateur. Le printemps est lancé : sortons jumelles et appareils-photos et profitons-en pleinement !



# Le Grand-duc d'Amérique

Texte de Suzanne Pellerin

---

## ***Bubo virginianus***

**Ordre :** Strigiformes

**Famille :** Strigidés

Majestueux et redoutable chasseur nocturne, le Grand-duc d'Amérique est le plus imposant hibou que l'on puisse observer dans la plupart des régions du Québec (dépassé en taille seulement par le Harfang des neiges). Coiffé d'aigrettes saillantes et colleté de plumes blanches, il veille dans l'ombre de ses yeux d'or perçants. Sa silhouette massive et son port princier lui confèrent une allure mythique.

On le rencontre dans une grande diversité de milieux : forêts mixtes, terres agricoles, parcs urbains et même certains quartiers résidentiels, pourvu qu'il y trouve de vastes territoires de chasse.

## **Un seigneur de la nuit**

Ce souverain rapace règne sur la nuit par son hululement, un grave *hou-hou* qui résonne longuement dans la forêt. Ce chant puissant sert à marquer le territoire et à resserrer les liens du couple. Principalement actif la nuit, le Grand-duc peut toutefois être observé à l'aube ou au crépuscule, immobile sur une branche ou sur un poteau, silhouette sombre découpée dans la pénombre.

Son plumage brun rayé, dense et duveteux, lui procure un camouflage remarquable : immobile, il se confond avec l'écorce des arbres. Doté d'une vision et d'une ouïe parfaitement adaptées à la chasse nocturne, il repère ses proies et fond silencieusement sur elles avec une précision redoutable.

## **Un prédateur redoutable**

Le Grand-duc possède l'un des régimes alimentaires les plus variés parmi les rapaces nocturnes. Petits mammifères, lapins, écureuils, mouffettes, porcs-épics, oiseaux et même d'autres rapaces peuvent figurer à son menu.

Ses puissantes serres et son bec crochu lui permettent de capturer des proies parfois presque aussi grosses que lui. Les plus grosses sont déchiquetées, tandis que les plus petites sont avalées entières. Les plumes, les poils et les os sont ensuite régurgités sous forme de boulettes. On ne s'étonnera donc pas que certains nids dégagent parfois une forte odeur de mouffette.



*Grand-duc d'Amérique © Richard Morel*

## Rituel amoureux

Dès janvier, le duc entreprend sa cour, révérences, lissage mutuel des plumes et hululements frissonnants rythment les parades nuptiales. Le Grand-duc ne construit pas de nid. Il réutilise plutôt d'anciens nids de corneilles, de buses ou d'écureuils, ou encore le creux des arbres. La duchesse, plus grande que le duc — elle peut atteindre 60 cm (2 pieds) — pond généralement de deux à cinq œufs blancs au cœur de l'hiver, souvent dès février.

Environ un mois plus tard, les oisillons éclosent, au moment où le retour du printemps favorise une abondance de nourriture.

## Des défis pour survivre

Bien qu'il n'ait pratiquement pas de prédateur naturel, la vie du Grand-duc n'est pas sans risques. Il succombe parfois à des proies trop grosses pour lui. Les jeunes ont un taux de survie d'environ 50%. Certains tombent du nid, d'autres sont victimes de prédateurs ou même de leurs congénères plus forts. Les hivers rigoureux peuvent également compromettre leur survie.

Comme plusieurs espèces situées au sommet de la chaîne alimentaire, le Grand-duc est sensible à la qualité et à la disponibilité de la nourriture et subit également les effets des activités humaines. Malgré ces menaces, l'espèce, bien qu'en régression, demeure relativement répandue, probablement grâce à l'étendue de son aire de répartition et à ses mœurs nocturnes.



*Aire de répartition du  
Grand-duc d'Amérique*

## Le mot de la fin

Symbole de puissance et de mystère, le Grand-duc d'Amérique occupe une place importante dans l'équilibre de nos écosystèmes. Lorsque son hululement résonne dans la nuit, il suffit de lever les yeux pour imaginer, quelque part dans l'ombre des arbres, la silhouette d'un véritable seigneur de la nuit.



Grand-duc d'Amérique © Bertrand Hamel



## OISEAU DE PROIE BLESSÉ?

Oiseau de proie blessé ou mort : à  
déclaration obligatoire.



### Que faire ?

Contactez un(e) agent(e) de la protection  
de la faune du Québec.



### Dans notre région

Suzanne Pellerin est la bénévole  
responsable de l'acheminement des  
oiseaux de proie en détresse vers  
l'Hôpital vétérinaire de Saint-Hyacinthe  
(CHUV).



### Pour savoir comment intervenir :

Consultez le protocole de [l'UQROP](#) ou la  
section « [Oiseau blessé ou tombé du  
nid](#) » sur notre site web.

# Les noms du Grand-duc d'Amérique

Texte de Suzanne Pellerin, linguiste et lexicologue

Membre du comité de révision des noms français des oiseaux (QO, BC)

## La noblesse et la prestance d'un duc

On rencontre, dès l'ancien français, le nom générique *duc* pour désigner « un hibou à aigrettes bien visibles ». Pour en exprimer la taille, on lui a ajouté, au 17<sup>e</sup> siècle, des qualificatifs : *petit*, *moyen* et *grand*, donnant *Petit-duc*, *Moyen-duc* et *Grand-duc*.

Le nom *duc* repose sur une métaphore : on a comparé cet oiseau à un dignitaire, en raison de sa prestance, de son regard perçant et de son allure imposante. Cette association a été renforcée par son apparence : ses aigrettes, dressées sur la tête, évoquent une coiffe accentuant son allure « noble ». Comme l'écrivait James MacPherson LeMoine en citant Alphonse Toussenel :

« Son nom de Grand-Duc lui vient d'une erreur des anciens qui avaient rêvé que les cailles opéraient leurs migrations sous la conduite de ce chef (dux, [...] commandant d'armée). » (LeMoine 1861, p. 94).



## Chat-huant

Pourtant, alors que son cousin européen, le Grand-duc d'Europe, portait déjà ce nom, on lui a d'abord préféré, au Canada, celui de *chat-huant*. Ce dernier, également employé historiquement en Europe pour divers rapaces nocturnes, est encore en usage en France pour désigner la Chouette hulotte.

D'abord appelé simplement *chat-huant*, il devient au 19<sup>e</sup> siècle *chat-huant canadien*, puis, au 20<sup>e</sup>, *chat-huant d'Amérique*.



« LE CHAT-HUANT (Virginian Owl). [...] Dans les forêts denses de l'Indiana [...] j'ai plus d'une fois entendu pendant la nuit cette sentinelle solitaire, pousser des cris à faire trembler une garnison entière [...]. Le Chat Huant Canadien n'a de différence du Français qu'une petite fraise blanche autour du cou, et un cri particulier. » (LeMoine 1861, p. 28-30).

## Duc de Virginie

Son nom le plus marquant à travers l'histoire a sans doute été *Duc de Virginie*, bien attesté dès le 19<sup>e</sup> siècle :

« Depuis que je suis ici, j'ai eu connaissance de deux autres bris de fenêtre par un hibou de cette espèce. L'un de nos Indiens de Godbout, le Vieux Michel, eut la tête affreusement lacérée par un de ces Ducs de la Virginie. » (Comeau 1945, p. 286).

Ce nom s'impose durablement dans la langue technique et évolue progressivement en *Grand-duc de Virginie*, encore donné aujourd'hui comme synonyme de *Grand-duc d'Amérique*, notamment dans des sources européennes.

## Grand-duc d'Amérique

Aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, l'expression *grand duc* est encore réservée à l'espèce européenne comme en témoigne cette citation :

« Voici un tableau sombre du naturel du Grand Duc Européen, le cousin-germain de notre chat-huant. » (Charlevoix 1721, cité par LeMoine 1861).

Dans les textes anciens, *grand* apparaît d'abord comme simple adjectif : « un grand hibou », « un grand duc qu'on appelle chahuan » ou encore « des ducs grands outre l'ordinaire »; ce n'est qu'au tournant du 20<sup>e</sup> siècle que *grand-duc* se fixe comme nom véritable en Amérique, d'abord dans *Grand-duc de Virginie* (Puyjalon 1900), puis dans *Grand-duc d'Amérique* (Taverner 1934), aujourd'hui nom normalisé. *Grand-duc* est le nom qui s'est largement diffusé et est désormais bien ancré dans l'usage courant.

## Une richesse de noms

Au fil du temps et selon les régions, on a aussi appelé cet oiseau : *hibou à cornes*, *hibou de Virginie*, *hibou à aigrettes*, *hibou corné*, *cave-duc*.



Crédit photos : photo et dessin libres de droit ©creative commons ; Grand-duc © Suzanne Pellerin

# Virée dans la région de Québec

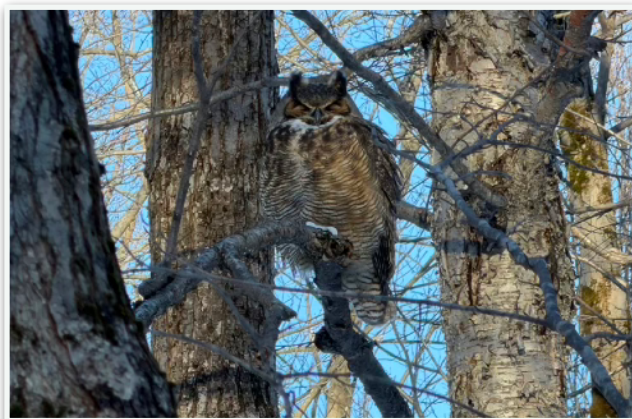
Texte de Chantal Boisvert et photos d'Alain Robert

Après une virée en Gaspésie l'hiver dernier, mon conjoint et moi avons décidé de commencer le mois de février en mettant le cap vers Québec. Plusieurs rapports eBird nous incitaient à aller à la recherche des différents strigidés aperçus dans cette région. De plus, quelques-uns de nos amis étaient aussi du voyage, ce qui agrémentait grandement nos vacances.

Au Québec, il existe une dizaine de strigidés (hiboux et chouettes), dont plusieurs avaient été repérés près de la ville de Québec, dont la Chouette lapone, la Chouette épervière ainsi que la Nyctale de Tengmalm.

## On arrive...

Bien avant de se rendre à notre hôtel, notre premier arrêt fut à la Base de plein air de Sainte-Foy. Nous voulions nous dégourdir un peu après quelques heures de route et il fallait faire rapidement puisque la tombée du jour approchait. C'est en jasant avec un inconnu muni d'une caméra et d'une paire de jumelles que nous avons appris qu'un Grand-duc d'Amérique avait été vu non loin des mangeoires installées sur un des sentiers. Comme nous ne connaissions pas le parc, nous avons fait confiance aux indications de cet inconnu. Rapidement, nous avons aperçu les mangeoires. Il fallait maintenant repérer l'oiseau en question.



Il nous aura fallu une bonne trentaine de minutes pour que nos recherches portent fruit. Le Grand-duc d'Amérique, bien installé sur une branche, nous a permis de faire de belles observations. C'est toujours plaisant de reconnaître la majesté d'un tel oiseau.

*Avec ses aigrettes distinctives sur la tête, ses grands yeux jaunes, son plumage brun rayé et sa taille imposante, il est l'un des plus grands hiboux d'Amérique du Nord.*

## On récidive...

Le lendemain matin, bien habillés de la tête aux pieds, nous sommes retournés à la Base de plein air pour une deuxième tentative. La chance était avec nous, car peu de temps après notre arrivée, la Chouette rayée nous faisait de l'œil. Bien perchée tout près du tronc, elle était bien aux aguets.



*La Chouette rayée porte un visage pâle avec des anneaux foncés autour des yeux, un bec jaune et des yeux très foncés. Sa poitrine est tachetée horizontalement alors que son ventre est tacheté verticalement. Elle vit principalement dans des forêts denses telles que celles que l'on retrouve à la Base de plein air.*

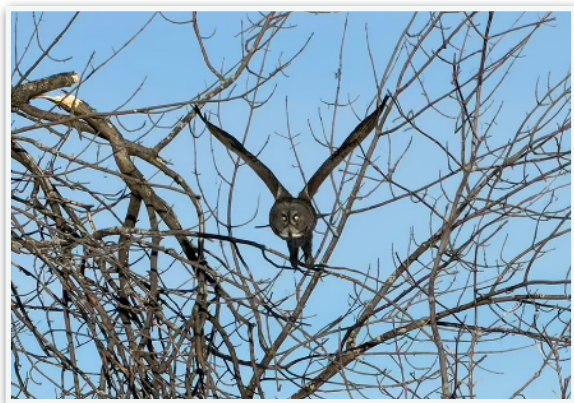
Après nous être rassasiés, nous sommes partis en direction du Parc linéaire de la rivière Saint-Charles. Ce parc, long de 32 km, sillonne les rives de la rivière du même nom. On nous avait indiqué la possibilité d'y voir une Chouette lapone.

Sur place, quelques photographes étaient déjà installés. La Chouette lapone fut donc repérée sans grande difficulté. Elle était majestueuse, posée sur un chicot au milieu d'un champ. Elle se laissait contempler telle une star sur un tapis rouge.



*Le corps de cette chouette est tacheté de blanc et de brun. Ses yeux sont entourés de nombreux cercles appelés disques faciaux. On remarque facilement, à la base de son bec jaune, une splendide moustache blanche. Ses yeux jaunes, sa plus grande queue et ses moustaches blanches la distinguent de la Chouette rayée, tandis que sa tête ronde la distingue du Grand-duc d'Amérique.*

Après cette observation, nous sommes allés à la découverte des sentiers avoisinants. Une Nyctale de Tengmalm avait été observée et nous restions à l'affût. Après plus d'une heure d'efforts, nos recherches étaient vaines jusqu'à ce que, du coin de l'œil, j'aperçoive une grande forme qui malheureusement disparut derrière un immense banc de neige. Après une marche rapide, je fus récompensée : une deuxième lapone s'était perchée. Elle était en chasse et nous avons pu l'observer de longues minutes alors qu'elle planait au-dessus du champ. Wow! Quel beau spectacle!





© Bertrand Hamel

Avant de terminer cette journée, riche en émotions, nous avons bifurqué vers l'aéroport de Québec. On nous avait indiqué qu'une Chouette épervière avait été vue à plusieurs reprises. Sur place, il fallait faire vite : on courait contre le crépuscule qui commençait à prendre toute la place.

Malgré un magnifique ciel rosé, il nous aura fallu de nombreuses minutes avant de la retrouver. Posée sur un poteau, elle était hors de portée pour une belle photo. Heureusement, notre ami Bertrand nous en aura fourni une très belle pour ce récit.

*Cette Chouette épervière est munie d'une longue queue, qui accentue sa silhouette rappelant celle d'un épervier. Son plumage sur la poitrine est pâle et fortement rayé de brun, tandis que son dos est tacheté. La calotte brune plutôt plate est parsemée de blanc. Une large bande noire entoure le disque facial. Le bec est de couleur corne et ses yeux sont jaunes.*

### La chance se poursuit...

La chance se poursuit... La journée suivante s'annonçait ensoleillée. Nous avons prévu de nous diriger vers Cap-Tourmente, mais il nous fallait quand même retenter notre chance avec la Nyctale de Tengmalm. Notre étoile était de notre côté puisqu'on n'aura eu besoin que d'une trentaine de minutes pour être récompensés. Elle était blottie tout près d'un tronc, du côté du ravin, en train de se reposer.



*La Nyctale de Tengmalm est une chouette. Elle se distingue de sa cousine, la Petite Nyctale, par sa taille plus grande, son disque facial plus contrasté, par sa coloration brun gris plus terne et son front tacheté (et non rayé).*

### Saviez-vous que...

Les disques faciaux chez la chouette et le hibou servent principalement d'antennes paraboliques acoustiques pour diriger les sons vers leurs oreilles, facilitant la chasse nocturne.

Grâce à ces disques, la Chouette lapone peut repérer ses proies jusqu'à près de 50 cm sous la neige.

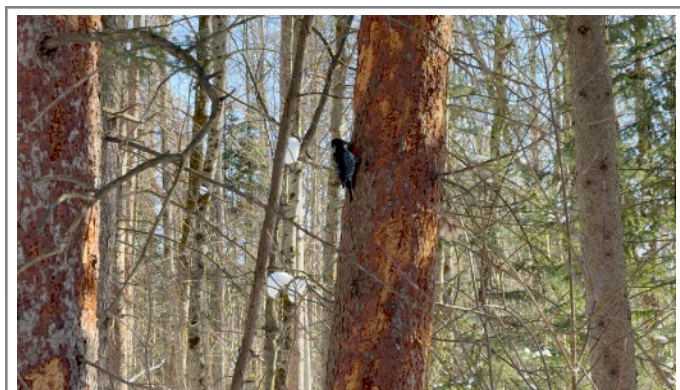
Après cette observation, nous nous sommes dirigés du côté de la Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente, située à environ 50 km du centre-ville de Québec. Ce magnifique espace est constitué de marais, de plaines et de forêts et se trouve aux abords du fleuve Saint-Laurent. Comme la température était vraiment exceptionnelle, nous y avons sillonné plusieurs sentiers à pied.

Sur place, quelques espèces ont daigné se montrer : Pic chevelu, Mésanges à tête noire, Grands Corbeaux, Sittelles à poitrine rousse, Pygargue à tête blanche (toujours aussi majestueux), Gros-becs errants aux mangeoires et plusieurs Plectrophanes des neiges. La journée fut réellement splendide et il était facile de se déplacer sans raquettes. Cet endroit mérite bien son appellation !



### Et pour la finale...

Avant de quitter Québec, nous avons décidé de retourner à la Base de plein air de Sainte-Foy. Un Pic à dos rayé ainsi qu'un Pic à dos noir y avaient été aperçus. Nous avons déambulé quelques heures dans les différents sentiers. Heureusement, grâce à d'autres observateurs, nous avons trouvé l'endroit susceptible de trouver ces pics. Finalement, notre persévérance aura été payante. Un beau spécimen de Pic à dos rayé est apparu et, dans notre chance, le même tambourinage s'est fait entendre un peu plus loin. Un deuxième Pic à dos rayé s'est présenté à nous devant nos regards ébahis.



Après cette belle découverte, il était temps pour nous de revenir à la maison. Nous reprenons la route, la tête remplie par ce magnifique séjour, de merveilleuses rencontres aviaires et humaines ainsi qu'une température idéale (une fois bien vêtus) ! Déjà prêts pour la prochaine destination...

### Saviez-vous que...

*Les énormes pupilles et la grande quantité de bâtonnets dans l'œil maximisent la réception de la lumière. Ils agissent comme des entonnoirs à lumière en permettant aux yeux de l'oiseau de capter davantage de clarté, ce qui est crucial pour la chasse nocturne. On parle ici d'optimisation de la vision.*

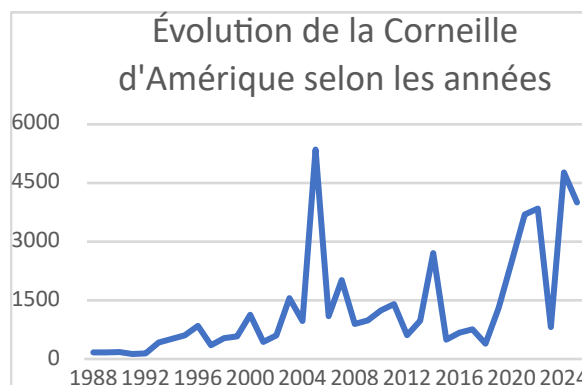
# Le RON de Cowansville

Texte de Lysane Côté avec la collaboration de Bertrand Hamel

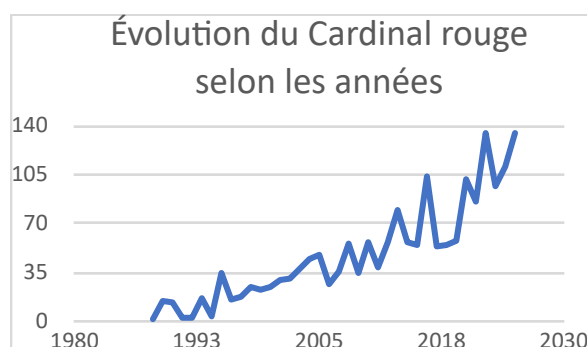
## 38 ans de données précieuses qui racontent nos oiseaux d'hiver

Les données précieusement accumulées par notre rigoureux compilateur, Bertrand Hamel, depuis les tout débuts du recensement des oiseaux de Noël de Cowansville en 1988, révèlent aujourd'hui des tendances très locales, propres à notre rond de 24 km. En effet, le RON s'inscrit dans un contexte particulier : il ne représente qu'une seule journée d'observation, une photo dans le temps, et toute analyse des tendances ornithologiques à partir de ces données, surtout à l'échelle d'un seul territoire, doit tenir compte de nombreux facteurs comme la météo, la disponibilité des observateurs et l'effort de prospection. Néanmoins, dans un cadre de science citoyenne, ces limites deviennent aussi des forces : elles n'empêchent en rien l'émergence de tendances d'intérêt. Je me suis permise de générer quelques graphiques pour les faire ressortir et je vais tenter de les décrire, sans pousser les interprétations. Lorsqu'on observe les chiffres sur près de quatre décennies, on constate un changement constant, ponctué de surprises, de déclin et de belles expansions.

Les participants s'y attendent, dû à la Zone Éco, communément appelée le dépotoir, la Corneille d'Amérique est la championne incontestée et domine avec des pics impressionnants, notamment 5 334 individus en 2005. Son cumul colossal de près de 50 000 corneilles en 38 ans illustre l'ampleur de leur présence à proximité des rebuts de la communauté. Notons que leur nombre est tout de même très variable d'une année à l'autre.

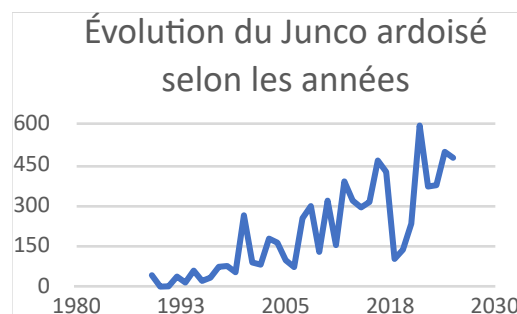
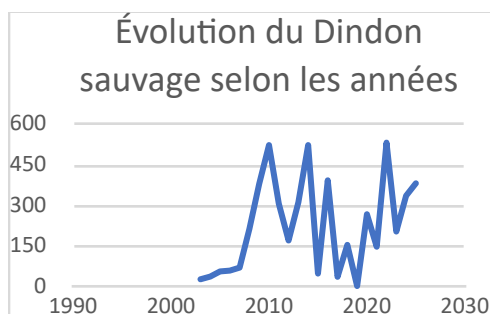
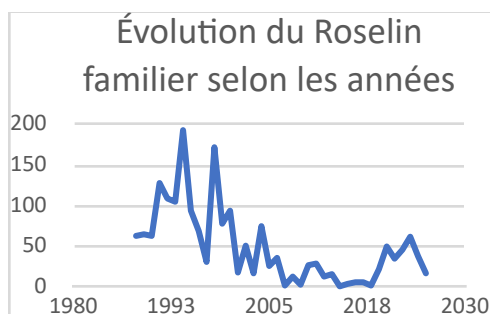


Une expansion remarquable revient à l'emblème du Club. Le Cardinal rouge présente une progression régulière depuis les premières années. Un bel écho à l'évolution de notre organisme!

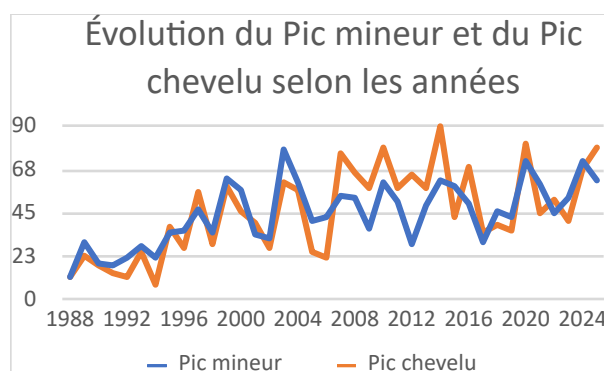


En contraste, le Roselin familial suit une pente descendante marquée : de plus de 120 individus dans

les années 1990, il est devenu aujourd’hui beaucoup moins observé lors du RON. Le Dindon sauvage, lui, raconte une tout autre histoire : quasi absent avant 2005, il affiche depuis une expansion spectaculaire, ponctuée de hauts et de bas. Le Junco ardoisé est lui aussi sur une tendance à la hausse, malgré une chute temporaire autour de 2018–2019 avant de rebondir fortement.



La Mésange bicolore, autre vedette du sud du Québec, poursuit son avancée notable avec un pic en 2023 avoisinant 65 individus. Un graphique intéressant à regarder est celui du comparatif de l'évolution du Pic chevelu et du Pic mineur : les 2 courbes se suivent presque tout le temps. Du côté des rapaces, la Buse à queue rousse montre une augmentation lente mais constante, tandis que l'Épervier de Cooper demeure discret mais régulier tout en présentant une légère augmentation depuis 4 ans.



Le nombre d'espèces recensées se maintient autour de 45 à 55 espèces par année, malgré les fluctuations du nombre d'observateurs. Les fidèles du RON, n'ayant pas raté une année : Tourterelle triste, Pigeon biset, Geai bleu, Sittelle à poitrine blanche, Mésange à tête noire, Pic chevelu, Pic mineur, Étourneau sansonnet, Moineau domestique, Roselin familial, Chardonneret jaune, Bruant hudsonien. Quinze espèces n'ont d'ailleurs été notées qu'une seule fois en 38 ans, de l'insaisissable Harfang des neiges (2013) au Bruant des champs (2025), en passant par l'Urubu à tête rouge (2024) et le Tohi à flancs roux (2022), de jolis coups de chance qui pimement nos sorties glaciales !

Enfin, trois marqueurs importants : l'arrivée récente du Pic à ventre roux (2019) et la disparition apparente du Goéland à bec cerclé, non revu depuis 2020. Le Troglodyte de Caroline a quant à lui fait une apparition plus régulière dans les RON depuis 2010, bien que les premières mentions remontent à 1993 et 2001. Vous pouvez consulter le tableau des données brutes juste ici : <https://cobm.ca/wp-content/uploads/2026/01/Ron-Cowansville-1988-2025.pdf>

# Compte-rendu - Expo-photos Brome-Missisquoi : Entre ciel et plumes

Photos de Lysane Côté, Suzanne Pellerin et Jacques Pepin

---

L'exposition *Brome-Missisquoi : Entre ciel et plumes* s'est tenue du 18 février au 27 mars 2026 à la Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand, à Cowansville. Elle a connu un franc succès, mettant en valeur le talent de nos photographes tout en suscitant l'intérêt et l'enthousiasme du public. Ce projet collectif témoigne de la grande capacité de mobilisation de notre club. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui y ont contribué, de l'idée initiale jusqu'à sa réalisation.

## Origine du projet

L'idée de cette exposition est née en novembre 2025, alors que le Concours photo du COBM atteignait sa cinquième édition. Depuis 2021, ce concours annuel invite les membres du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi à saisir, à leur manière, des moments de rencontre avec l'avifaune locale. Nous avons souhaité offrir à ces images une seconde vie, au-delà de leur diffusion dans nos publications : une vitrine publique capable d'inspirer, d'émerveiller et de sensibiliser un plus large public.



## Achat, restauration et encadrement

Dans le cadre de cette exposition, nous avons fait le choix d'utiliser des cadres de récupération. Cette approche met en valeur le caractère unique de chaque photo tout en reflétant notre engagement envers des pratiques écoresponsables. Le COBM a sélectionné 40 photographies d'oiseaux de la région, issues des images primées du concours annuel ainsi que d'œuvres de photographes collaborateurs du magazine *L'Info-Oiseaux*. Ces photos ont été imprimées puis soigneusement encadrées.

## Installation

L'installation a été réalisée avec minutie : mise à niveau des cadres, ajout d'affichettes explicatives pour chaque œuvre et présentation de la légende des icônes. L'ensemble a été pensé pour offrir une expérience à la fois esthétique, cohérente et accessible au public.



## Prix du public

Afin d'encourager la participation du public, un nichoir a été mis à disposition pour recueillir les votes « Coup de cœur », accompagné d'un livre d'or destiné à recevoir les commentaires des visiteurs. Le photographe ayant obtenu le plus de votes « Coup de cœur » se méritera un abonnement d'un an à la revue *QuébecOiseaux*. Un tirage au sort parmi les participants au vote offrira également un abonnement d'un an à la revue. Le tirage aura lieu le 28 mars et les gagnants seront annoncés dans l'Infolettre d'avril.

## Remerciements

Ce projet illustre parfaitement que notre succès repose sur la somme de nos efforts et sur l'engagement de chacun. Un immense merci à toutes les personnes impliquées : Ghislaine Bacon-Delisle, pour l'initiative du projet et sa participation active ; Suzanne Pellerin, créatrice des affichettes et hôtesse de l'atelier d'encadrement ; Audrey Maynard et Alain Deschamps, pour la validation des contenus ; Colette Ferri, partenaire précieuse à toutes les étapes ; Jason Campbell, pour son aide à l'encadrement et au soutien technique ; Hélène Gignac, pour son soutien logistique ; Jean-Jacques Lombard et Alain Robert, installateurs patients et rigoureux ; Lise Brassard et Nicole Patenaude, pour leur participation à l'encadrement ; nos photographes, pour leur contribution essentielle ; les employés de la bibliothèque, pour leur accueil et leur collaboration efficace.

Sans oublier Chantal Boisvert, qui a pris en charge avec rigueur et dévouement l'ensemble de cette exposition — de l'achat des cadres à l'encadrement, des échanges avec les photographes à l'impression des œuvres, jusqu'à l'installation et à la coordination générale, en veillant à chaque détail du début à la fin.



## Vernissage

Le vernissage s'est tenu le vendredi 20 février à compter de 17 h, marquant le lancement officiel de l'exposition dans une atmosphère conviviale et rassembleuse.

## Conclusion

En exposant ces photographies, nous souhaitons faire découvrir la diversité et la richesse de l'avifaune locale, tout en célébrant la passion, l'attention et la patience de celles et ceux qui les ont captées. Cette exposition traduit l'émerveillement quotidien que suscitent les oiseaux de Brome-Missisquoi. Pensée comme une installation durable et itinérante, elle se déplacera dans plusieurs municipalités de la région au cours des prochaines années et sera présentée à Abercorn dès le mois de mai 2026.



# Pénurie de logements chez les oiseaux : installer des nichoirs

## Conférence sur les nichoirs par Suzanne Pellerin

La conférence « Pénurie de logement chez les oiseaux : installer des nichoirs » a suscité un vif intérêt auprès du public. À l'approche de la saison de nidification, le thème était particulièrement pertinent. Une quarantaine de personnes ont assisté à l'activité, provenant de différents secteurs de Brome-Missisquoi, dont plus d'une vingtaine de membres du Club. Merci à Hélène Gignac et à Lysane Côté pour leur précieux soutien logistique.

La présentation a permis d'identifier les principales espèces susceptibles d'occuper un nichoir et de rappeler qu'un simple abri ne suffit pas : l'habitat environnant doit offrir nourriture, eau, couvert et sécurité. Les différents modèles ont été comparés, du nichoir standard aux versions spécialisées pour certaines espèces, avec un accent sur les matériaux, les dimensions, la hauteur d'installation et les mesures de protection contre la prédation. Les « Normes du bâtiment aviaire » ont permis de distinguer les nichoirs réellement fonctionnels des modèles décoratifs inadaptés à notre climat.

Pour approfondir le sujet, le site [Right Bird, Right House](https://www.rightbird.org/) (Cornell Lab) a été recommandé comme ressource fiable pour choisir un nichoir adapté à son milieu et accéder à des plans de construction.

Un article détaillé résumant la conférence est paru dans [L'Info-Oiseaux d'avril 2025 \(p. 19\)](#), et un autre, plus succinct, dans le journal [Le Tour de Sutton en mars dernier \(p. 42\)](#). Lysane Côté en a également réalisé un très beau compte rendu sous la forme d'un « reel » diffusé sur le [Facebook du COBM](#).

Les échanges ont été riches et stimulants, révélant un réel désir d'agir pour la conservation locale. La conférence sera présentée à Drummondville en avril prochain, à Abercorn, en français et en anglais en mai, en anglais à Lennoxville à l'automne, et à Bromont en 2027.



*Right Bird, Right House* (Cornell Lab): <https://nestwatch.org/learn/all-about-birdhouses/right-bird-right-house/>  
*L'Info-Oiseaux d'avril 2025* (p. 19) : <https://cobm.ca/wp-content/uploads/2025/03/LInfo-Oiseaux-Vol.-35-no-2.pdf>

*Le Tour de Sutton en mars dernier* (p. 42) : [https://journalletour.com/wp-content/uploads/2026/02/LeTOUR\\_43-3\\_W.pdf](https://journalletour.com/wp-content/uploads/2026/02/LeTOUR_43-3_W.pdf)

« Reel » diffusé sur le Facebook du COBM : [https://www.facebook.com/reel/1620826959110551?locale=fr\\_FR](https://www.facebook.com/reel/1620826959110551?locale=fr_FR)

# Nouvelles du COBM



**La candidature du COBM** a été soumise au prix Harfang des neiges. Ce prix, créé en 2018, reconnaît l'engagement des personnes et des organismes qui contribuent activement à la mission de conservation, de gestion et de mise en valeur de la faune du Ministère.



**L'atelier sur Discord**, eBird et d'autres ressources en ligne offertes aux membres du COBM, s'est tenu le dimanche 8 mars à la salle Pauline-Martel de la bibliothèque de Cowansville. L'avant-midi s'est déroulé dans une atmosphère conviviale et détendue. Les 13 participants ont pu poser leurs questions, échanger entre eux et expérimenter directement les outils présentés. Le nombre restreint de participants a permis une approche plus personnalisée, chacun pouvant recevoir de l'aide et des explications adaptées à ses besoins.



**Paiements en ligne :** Au cours des prochains mois, le COBM offrira la possibilité d'effectuer certains paiements en ligne grâce à la plateforme Zeffy. Ce système simple et sécuritaire, largement utilisé par les organismes à but non lucratif, permettra notamment de payer une adhésion, une inscription à une activité ou un don en quelques étapes à partir d'un lien envoyé par le club. Ce changement vise surtout à simplifier la gestion des inscriptions et des paiements, qui demandait jusqu'ici beaucoup de manipulations aux bénévoles qui s'en occupent. Nous espérons que cette nouvelle formule contribuera à alléger leur travail tout en demeurant simple pour les membres. Bien entendu, des solutions alternatives resteront disponibles pour les membres qui préfèrent les modes de paiement plus traditionnels.

## Le COBM renouvelle sa participation au GDQO



Cette année encore, le COBM prendra part au Grand Défi à titre d'organisme bénéficiaire. Les fonds amassés serviront à soutenir nos projets de conservation et de sensibilisation, notamment l'entretien de notre programme de nichoirs destinés à diverses espèces, le développement de projets éducatifs tels que des plateformes d'observation et des panneaux d'interprétation, l'exposition de photos ainsi que la bonification de nos outils d'animation pour mieux faire découvrir la faune ailée de notre région.

**Participez avec nous !** Nous sommes à la recherche d'ornithologues passionnés prêts à relever le Grand Défi QuébecOiseaux ! Deux façons de prendre part à l'aventure :

1. Former une équipe et relever le défi tout en amassant des dons pour le COBM;
2. Encourager les équipes qui soutiendront le COBM en faisant un don.

Nous partagerons davantage d'informations dans nos prochaines infolettres, à mesure que QuébecOiseaux publiera de nouveaux détails.



## Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi a le plaisir d'accueillir de nouveaux passionnés au sein de notre communauté.



Nous souhaitons la bienvenue à :

- **Catherine Aubin et Denis Bergeron, Dominique Baillard, Isabelle Grégoire** (Sutton)
- **Nancy Bélanger et Louis Demers, Brenna McDonell** (Dunham)
- **Gilles Deslauriers, Jean Raymond** (Cowansville)
- **Lynn Drapeau, Claudette Hamon** (Bromont)
- **Chloé Lefebvre-Dugré et Antoine Perreault, Paul Brassard et Rosalie Garant** (Brigham)
- **France Nolin** (Canton de Bedford)
- **Élizabeth Lalonde-MacLeod** (Sutton Junction)
- **Christine Jourdan et Kevin Tuite** (Knowlton)
- **Jacques Plumet** (Granby)
- ainsi que **Mélanie Gélinas** (Bedford)

Nous espérons vous rencontrer lors de nos prochaines activités, sorties, conférences ou projets. Votre présence contribue à faire du COBM un club vivant et engagé.

# Nouvelles de QuébecOiseaux

## Le Grand Défi QuébecOiseaux revient



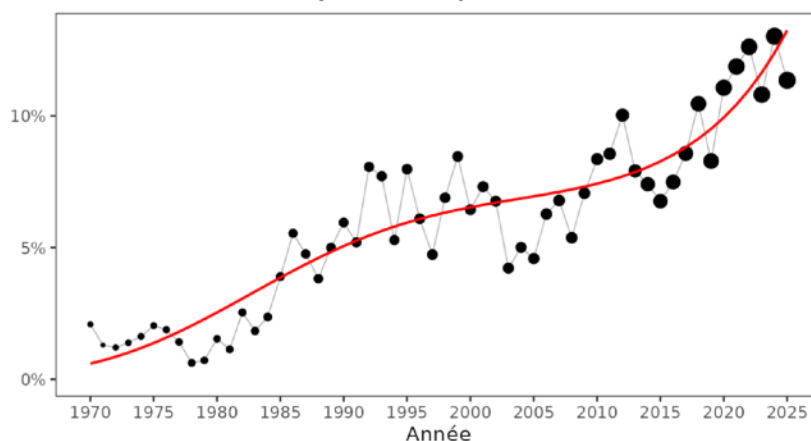
Du 1er au 31 mai aura lieu la 15e édition du Grand Défi QuébecOiseaux. Il s'agit d'un marathon d'ornithologie visant à observer le plus d'espèces possible tout en recueillant des fonds pour des projets de conservation. L'an dernier, 123 ornithologues ont relevé le défi au sein de 40 équipes, permettant à QuébecOiseaux de récolter plus de 33 000 \$, grâce à 680 donateurs !!



## Le Tendances ornithologiques du Québec (TOQ) fait peau neuve

Une mise à jour vient d'être publiée sur le site web *Tendances ornithologiques du Québec* (TOQ), avec quelques changements majeurs. Veuillez noter que, pour être cohérent, notre réviseur eBird, Bertrand Hamel, a retiré de son « Sommaire saisonnier » tous les noms d'observateurs afin de respecter leur vie privée. Nous vous invitons à consulter le lien suivant afin de découvrir l'ensemble des changements apportés : <https://tendornqc.quarto.pub/blog/posts/p260216/>.

**Merlebleu de l'Est (en saison)**



André Desrochers (2026)



## L'Encan-bénéfice de QO a eu un succès record.

L'édition 2026 de l'encan, qui s'est déroulé du 17 au 29 janvier, a permis d'amasser près de 63 000 \$. La vente de plus de 180 lots, combinée au soutien de partenaires, permettra la mise en œuvre de projets concrets pour la protection des oiseaux aquatiques et de rivage, ainsi que de leurs habitats.

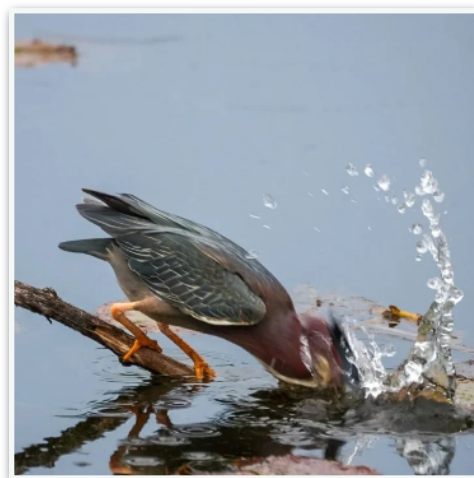


## Dernière webconférence QO du programme 2025-2026

*Oser la photo d'oiseaux d'ici et d'ailleurs.* La webconférence du photographe Jonathan Lessard aura lieu le 8 avril prochain à 19h30.

Dans cette conférence, Jonathan raconte comment il est passé d'un simple curieux à photographe passionné, en apprenant à observer, rater, recommencer et se dépasser. Chaque clic est un moment de connexion avec la nature.

Pour y assister en ligne, cliquez sur le lien au moment de la conférence : [Webconférence QO](#)



## La Journée mondiale des martinets

est célébrée chaque année le 7 juin pour sensibiliser à la protection de ces oiseaux migrateurs, dont les populations chutent drastiquement.

# Quel type de mangeoire à colibris est la plus adaptée ?

Texte traduit et adapté de *Feeding Hummingbirds* (Cornell Lab - Bird Academy) par Chantal Boisvert

Les deux critères les plus importants à considérer lors du choix d'une mangeoire pour colibris sont sa facilité de démontage et de nettoyage, ainsi que sa taille.

Les mangeoires idéales sont celles que vos colibris vident chaque jour ou tous les deux jours. Malheureusement, les bactéries et les moisissures se développent dans l'eau sucrée, ce qui fait fermenter le sucre qu'elle contient. L'eau pour colibris doit être changée quotidiennement par temps très chaud et ne jamais être laissée à l'air libre plus de deux ou trois jours. Plus une mangeoire pour colibris est facile à nettoyer, plus vous aurez de chances de le faire souvent et soigneusement. L'ouverture de remplissage doit être suffisamment grande pour permettre d'y introduire un goupillon, et chaque interstice doit être facile à nettoyer.



Exemple de goupillon

Les mangeoires à colibris, en bouteille ou en tube (en général à ventouses) peuvent être en verre ou en plastique. Elles sont souvent ornées de fleurs rouges en plastique et de grilles anti-abeilles (petites grilles en plastique qui éloignent les insectes de la solution sucrée) sur les orifices d'alimentation. Si les grilles anti-abeilles sont jaunes, elles peuvent paradoxalement attirer les abeilles.



Aspects Mini High View  
@Nature Expert



More Birds Kristina  
@Canadian Tire



Perky-Pet  
@Botanix

## Emplacement des mangeoires

Comme les colibris sont très territoriaux autour des sites d'alimentation, il est préférable d'avoir plusieurs petites mangeoires plutôt qu'une seule plus grande. Il peut être intéressant de les disposer à des endroits où les colibris pourront se percher. Cela leur permet de mieux observer leur environnement.

Évitez de placer les mangeoires à colibris en plein soleil, car cela accélère la détérioration de la solution sucrée. Les mangeoires à colibris en bouteille ont tendance à fuir au soleil, car l'air emprisonné au sommet de la bouteille se dilate en se réchauffant et expulse le nectar. Ce phénomène n'est pas observé avec les mangeoires à plateau.

Si les mangeoires à colibris sont suffisamment grandes, d'autres espèces comme les orioles, les Pics mineurs et les Parulines tigrées peuvent les visiter. À certains endroits, les ours peuvent poser problème si les mangeoires sont accessibles.



Mangeoire à ventouses  
Langg@Walmart



Nature's way@Rona



Colibri à gorge rubis  
@Hélène Desrosiers

## Le naturel a toujours sa place !

Une autre excellente façon de nourrir les colibris est de planter un jardin de fleurs sauvages indigènes. Cela permettra à vos colibris d'accéder à un régime alimentaire complet composé de nectar naturel et de minuscules insectes dont ils se nourrissent pour leurs protéines.

# Invitation spéciale



Le COBM et le COOHY offrent à leurs membres l'activité  
**« Serres-toi de ta tête » — Chouette à voir »**  
**Identification des oiseaux de proie du Québec**  
Attention : nombre de places limité à 12 par club!

## Quand : 19 avril 2026 – 9h30 à 12h00

Lors de cet après-midi, vous apprendrez à reconnaître les oiseaux de proie du Québec grâce à différents indices visuels et sonores. Une naturaliste passionnée vous initiera aux caractéristiques distinctives des hiboux, chouettes, faucons et buses, tout en partageant anecdotes et conseils d'observation.

Six groupes de quatre participants chacun vous offriront cette opportunité. Deux oiseaux de proie ambassadeurs vivants vous seront également présentés, et vous pourrez même vous faire photographier avec un rapace au poignet. N'est-ce pas le rêve de votre vie ?

**Réservations obligatoires :** Comme les places sont limitées à 12 participants par club, inscrivez-vous rapidement.

**Pour vous inscrire :** Ghislaine Bacon-Delisle ([ghislaine.bacon@outlook.com](mailto:ghislaine.bacon@outlook.com)) pour le COBM et Normand Fleury ([normandfleury@gmail.com](mailto:normandfleury@gmail.com)) pour le COOHY.

Tous les détails dans le Calendrier du printemps 2026.



# Coïn santé

« *Expertise Protects Against Cognitive Decline* ». Article du magazine *Neuroscience*, 23 février 2026, résumé par Suzanne Pellerin

## L'observation des oiseaux et la protection du cerveau

Une étude récente publiée dans le *Journal of Neuroscience* suggère que l'observation des oiseaux pourrait contribuer à préserver les fonctions cognitives avec l'âge. Les chercheurs ont comparé le cerveau de 29 observateurs d'oiseaux experts à celui de 29 débutants du même âge et du même sexe afin de mieux comprendre comment l'acquisition d'une compétence complexe influence la structure cérébrale.

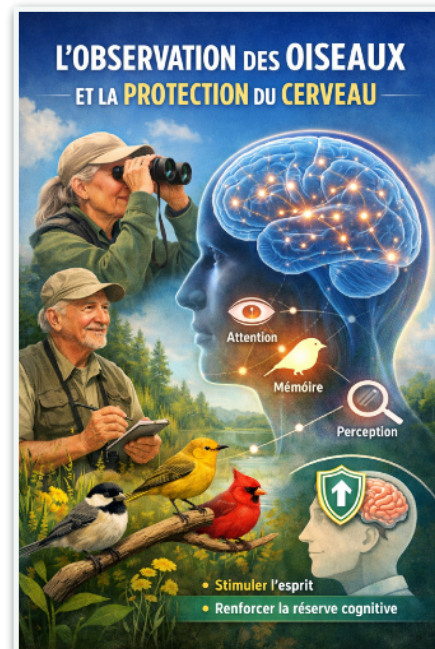
L'observation des oiseaux mobilise simultanément plusieurs capacités : une attention soutenue, une perception visuelle fine et une mémoire capable de reconnaître un grand nombre d'espèces. Les résultats montrent que ces exigences cognitives laissent des traces mesurables dans le cerveau. Chez les observateurs expérimentés, certaines régions liées à l'attention et à la perception présentent une structure des neurones plus dense et plus efficace.

Cette organisation plus compacte du cerveau semble améliorer les capacités d'identification. Les observateurs d'oiseaux expérimentés reconnaissent les espèces avec plus de précision, même celles qu'ils connaissent moins. Cela suggère que la pratique régulière de l'observation des oiseaux peut influencer la façon dont le cerveau fonctionne.

Fait particulièrement intéressant, ces différences persistent avec l'âge. Les observateurs d'oiseaux plus âgés conservent ces caractéristiques par rapport à des débutants du même âge. Les chercheurs y voient un indice de ce que l'on appelle la « réserve cognitive », soit la capacité du cerveau à mieux résister aux effets du vieillissement.

L'étude suggère ainsi que les loisirs complexes sollicitant perception, attention et mémoire pourraient contribuer à maintenir les capacités cognitives plus longtemps.

Source : <https://neurosciencenews.com/birdwatching-brain-expertise-aging-30176/>



©IntelAPel

# Coïn jeunesse

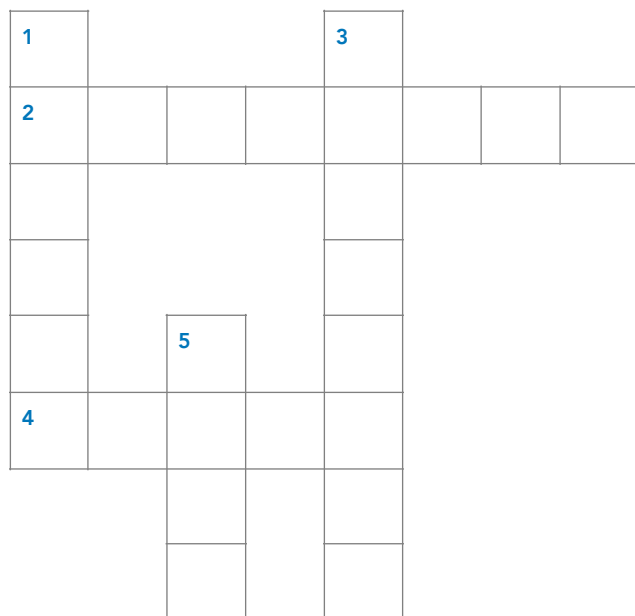
Texte d'Émile Phoenix, 13 ans

---

## Les Pics

Que ce soit un Pic mineur, chevelu ou maculé, les pics ont un talent assez remarquable : creuser des troncs d'arbres à coups de bec. Ils le font souvent pour deux raisons : se nourrir de petits insectes et creuser une cavité de nidification. La plupart des pics (maculé, chevelu, mineur et Grand Pic) possèdent un plumage noir et blanc et, chez les mâles, une calotte rouge. Toutefois, le Pic flamboyant se démarque du lot ! Il est grand, beige, avec des sections rouges, jaunes ou encore picotées de noir.

## Mots Croisés



### Définitions :

1. Plus petite espèce de pic au Québec.
2. Ce dont se nourrissent les pics quand ils creusent dans les troncs.
3. Partie du tronc où creuse le pic.
4. Couleur de la calotte des pics chevelus mâles.
5. Gras animal dont les pics chevelus et mineurs raffolent.

# Sommaire saisonnier - Automne 2025

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi

Texte et photos de Bertrand Hamel, réviseur eBird

Pour en savoir plus, allez sur le site [Tendances ornithologiques du Québec](#) et accédez à toutes les infos sous *Effort* (sites, observateurs, espèces, etc.). Pour en comprendre mieux l'utilisation, vous pouvez aller sur notre site web et lire [Comment utiliser TOQ](#) sous la rubrique **Tendances ornithologiques du Québec**.

Quelques mentions intéressantes cet automne (1er août au 30 novembre) sur le territoire de Brome-Missisquoi.

**Plongeon catmarin** : Un bon groupe de 16 oiseaux observé à Philipsburg le 13 novembre (S. Robert).

**Petit Fuligule** : D'immenses rassemblements de plus de 3 000 oiseaux au large du quai de Philipsburg le 8 novembre (A. Valade, M. Valade).

**Canard branchu** : Un record de 80 individus se nourrissant de glands au lac Bromont le 1er novembre (S. Brodeur).

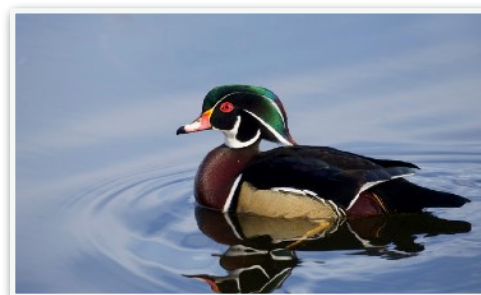
**Mouette de Sabine** : Une première pour Brome-Missisquoi, oiseau découvert à l'embouchure de la rivière aux Brochets le 7 septembre (M. Pelletier).

**Grand Héron** : Un record de 75 individus présents le 3 septembre à la RN Baie-Missisquoi (M. Asselin).

**Phalarope à bec étroit** : Un record de 18 oiseaux observés à la RN Baie-Missisquoi le 2 septembre (J.-G. Papineau).

**Pluvier bronzé** : Un record de 150 individus présents le 1er septembre à la RN Baie-Missisquoi (M. Asselin).

**Hirondelle noire** : Une rare mention dans Brome-Missisquoi, deux oiseaux observés à l'embouchure de la rivière aux Brochets le 1er août (T. Jobin, A. Medeiros).



Canard branchu



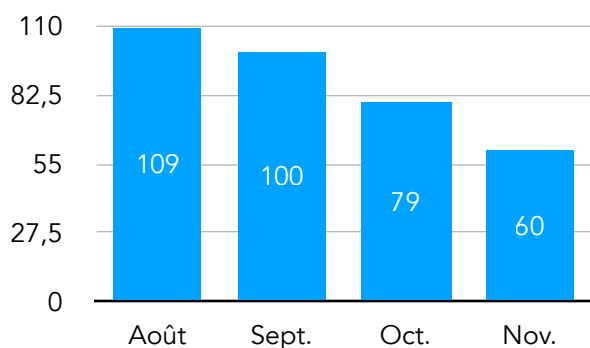
Pluvier bronzé

## Meilleurs sites

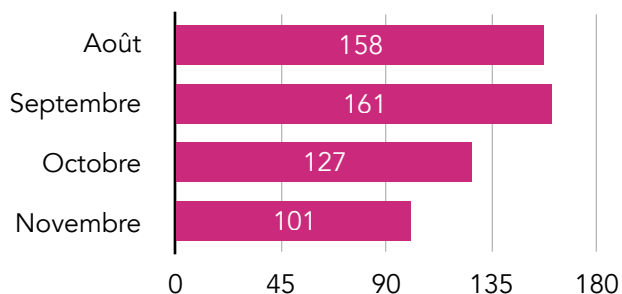
Site	Heures	Listes	Km	Mentions	Espèces	Observateurs
RN Baie-Missisquoi	362	146	367	3719	140	61
Sentier de la nature Keith-Sornberger	118	101	115	1918	104	48
PN Jacques-Bonnette	67	50	86	886	90	17
Camping Philipsburg	79	37	55	878	86	2
George Montgomery Sanctuary	40	24	44	384	77	18
Lac Brome	32	46	86	493	68	11
Chalet Bromont	72	41	1	421	65	1
Chemin Champlain	11	11	20	161	65	2
2117 Ch Beattie, Dunham CA-QC (45.1782,-72.7117)	88	167	23	1557	63	1
Parc municipal Frelighsburg	30	25	44	342	63	17

## Efforts par mois

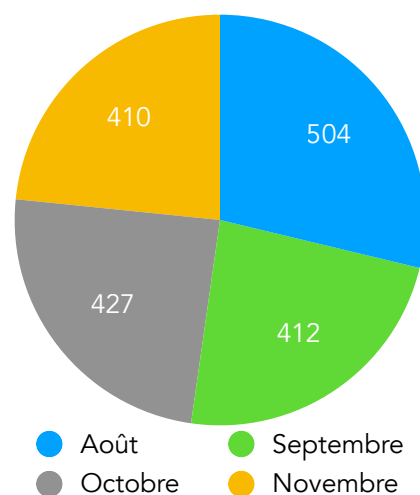
Nombre d'observateurs / mois



Nombre d'espèces / mois



Nombre de liste / mois



# Rapport d'activités

Par Alain Deschamps

Date	Activité	Guide - nombre de participants	Nombre d'espèces	Espèces d'intérêt et lien eBird
Dimanche, 4 janvier 2026	Recensement des oiseaux de Noël	Lysane Côté — 34 —	41	<a href="https://cobm.ca/wp-content/uploads/2026/01/Re%CC%81sultats-RON-Master-2025-Cowansville-.pdf">https://cobm.ca/wp-content/uploads/2026/01/Re%CC%81sultats-RON-Master-2025-Cowansville-.pdf</a>
Jedi, 15 janvier 2026	Récréo-Parc de Ville Ste-Catherine	Yves Cardinal	—	Sortie annulée
Dimanche, 1er février 2026	À la recherche du harfang et des hivernants champêtres	Alain Deschamps — 7 —	22	Grand-duc d'Amérique, Hibou des marais, Pie-grièche boréale, Grimpereau brun, Durbec des sapins, Bruant à gorge blanche <a href="https://ebird.org/tripreport/471366">https://ebird.org/tripreport/471366</a>
Dimanche, 8 février 2026	Tournée des mangeoires	Francine H. Surprenant — 4 —	20	Dindon sauvage, Pygargue à tête blanche, Pic à ventre roux, Mésange bicoloré, Jaseur boréal <a href="https://ebird.org/tripreport/473965">https://ebird.org/tripreport/473965</a>
Dimanche, 15 février 2026	Conférence : Pénurie de logement chez les oiseaux	Suzanne Pellerin — 40 —	—	n/a
Mercredi, 4 mars 2026	Rivière Magog et environs	Ghislaine B. Delisle — 8 —	12	Canards colvert et noir. Harles Grand et couronné, Garrots à oeil d'or et d'Islande <a href="https://ebird.org/tripreport/484423">https://ebird.org/tripreport/484423</a>
Dimanche, 8 mars 2026	Formations : on se retrouve sur Discord, eBird...	L. Côté et B. Hamel — 13 —	—	n/a
Dimanche, 15 mars 2026	Chemins Bradley et les environs de St-Armand	Colette Ferri — 10 —	46	2000 Oies des neiges, Pic à ventre roux, Pie-grièche boréale, Alouette hausse-col, 5000 Plectrophanes des neiges, + 1000 carouges <a href="https://ebird.org/tripreport/488584">https://ebird.org/tripreport/488584</a>
Jedi, 19 mars 2026	Sortie-surprise	Philippe Blain	—	Sortie annulée
Dimanche, 22 mars 2026	Chemin Choinière (Brigham) et lac Boivin (Granby)	Alain Deschamps — 5 —	41	12 espèces de sauvagine dont Canard pilet, Petit Garrot, Harle couronné, Foulque d'Amérique. Grand Héron, Buse à épauettes, Pie-grièche boréale, Sizerin Flammé. <a href="https://ebird.org/tripreport/491472">https://ebird.org/tripreport/491472</a>

Les membres du conseil d'administration tiennent à remercier tous nos bénévoles qui participent de près ou de loin à la vie de notre club. Votre dévouement et votre implication sont nécessaires au suivi et au dynamisme de notre club et nous vous en sommes reconnaissants.  
Merci à tous du fond du coeur !



Nous vous souhaitons une magnifique saison d'observations remplie de découvertes et d'expériences ornithologiques inoubliables.



**F. G. EDWARDS**  
DEPUIS/SINCE 1928



F.G. Edwards, ancien magasin général appartenant au patrimoine depuis près de deux siècles, est une entreprise de la région située au cœur de Brome-Missisquoi. Sur présentation de votre carte de membre du COBM (papier ou sur téléphone), F.G. Edwards vous offre un rabais de 5% sur graines et accessoires (à prix régulier) pour oiseaux sauvages.

12, rue McCurdy, West-Brome QC J0E 2P0  
info@fgedwards.ca | (450) 263-2008